



Bien chères sœurs,

Aujourd'hui, 17 mars 2012, à 8 h 30 (heure locale), dans la communauté Madre Scolastica de Cordoba (Argentine), le Seigneur a rappelé à Lui notre sœur

SŒUR M. ERMINIA AMABILE CATTAPAN
née à Castelfranco Veneto (TV) – Italie, le 11 novembre 1915.

Elle entre dans la Congrégation le 25 mai 1930 et quatre ans plus tard, sa soeur, Sr M. Imelda, plus jeune qu'elle, la suit, mais elle l'a précédée dans la vie éternelle. Dans sa correspondance, elle offre le don de souvenirs précieux de sa vie qui méritent d'être mis en valeur dans ce bref profil. En 1990, 60 ans après son entrée, elle peut affirmer : « *Je remercie le Seigneur qui, six ans seulement après la naissance de la Congrégation, m'a appelée à vivre les premiers temps avec beaucoup de foi et d'amour. C'est son œuvre de me garder fidèle parce que sa grâce m'a toujours accompagnée; que je sois toujours un humble instrument dans ses mains et que je sache Le voir dans les événements de la vie* » (à M. M. Lucia Ricci - Cordoba, 15.6.1990).

Elle entre au noviciat d'Alba le 20 août 1933 et elle émet la Profession religieuse à Alba le 20 août 1934. « *En 1934, tout de suite après la profession, avec Sr M. Silvestrina Rustico, j'ai été envoyée en propagande en Ligurie; deux ou trois mois par les monts et la mer, à tel point que je perdais les semelles des mes souliers que je devais attacher avec un fil de fer. J'écris en hommage à cette sœur que je considère comme une sainte!... En Ligurie, j'ai reçu une lettre de M. M. Scolastica qui me disait : envoie-moi vite une photographie pour le passeport parce que tu dois partir pour l'Espagne. Et cela se réalisa en 1935. En juin 1935, Sr M. Camilla et moi, nous sommes parties pour l'Espagne. Dans la cuisine, nous avons salué le Primo Maestro qui nous a dit : « Oui, l'esprit que vous avez reçu est bon, mais, si vous ne faites pas attention, vous le perdez totalement avec la bouche. Faites silence! Et avec sa bénédiction, nous sommes parties! »* (à M. M. Lucia Ricci - Cordoba, 2.5.1990).

Elle demeure à Bilbao (Espagne) de 1934 à 1936 lorsque, à cause de la révolution, elle doit s'en aller en France où elle reste jusqu'en 1940. Elle va à Alba pour les vœux perpétuels qu'elle émet le 20 août 1940. « *À la profession perpétuelle, j'ai demandé au Seigneur, par l'intercession de Sainte Thérèse pour qui j'avais une dévotion particulière, deux choses qui lui appartenaient et que je m'étais appropriées : « Que les choses de la terre soient pour moi insipides. Que les créatures soient rien pour moi et moi, rien pour elles, c'est-à-dire, le Seigneur par dessus toutes les choses, le Seigneur par dessus de toutes les créatures. Les années passent, et en les regardant, je vois que le Seigneur m'a fait avancer dans cette voie* » (idem).

Pendant quelques années, elle partage l'apostolat paulinien dans les librairies d'Ivrée, d'Aoste, et de 1942 à 1943, elle est à Sanfrè pour des raisons de santé. De 1946 à 1950, elle est de nouveau en Espagne comme assistante des jeunes et responsable du recrutement. En 1950, on lui demande la disponibilité pour la mission : elle part pour l'Argentine où elle demeure jusqu'en 1962. Elle revient en Italie pour une courte période : elle est à Milan et à Alba, préposée aux Centres. De 1963 à 1966, elle est de nouveau en Espagne, à Zalla, comme supérieure locale de notre communauté auprès de la Société Saint Paul. Rentrée en Italie, elle apporte sa collaboration dans différentes communautés : à Bordighera, Turin, Vicence jusqu'à ce que, en 1975, elle retourne

définitivement en Argentine. C'est là qu'elle vit dans différentes communautés, principalement à Buenos Aires et à Cordoba où elle est conseillère locale, supérieure locale ou collaboratrice dans les Centres d'Apostolat liturgique. En 2005, à cause de son âge et du déclin de sa santé, elle est transférée dans la communauté Madre Scolastica de Cordoba.

À l'occasion de son 60^e anniversaire de profession, elle écrit : « *En la solennité du divin Maître, les sœurs ont voulu souligner mon 60^e de Profession religieuse... La lampe allumée, offerte à l'autel, symbole de notre vie, continue à éclairer et à se consumer dans l'amour pour Dieu et pour mes frères jusqu'au dernier moment de la vie. Mon âme continue à chanter les grandeurs du Seigneur* » (à M. M. Lucia Ricci – Cordoba, 30.10.1994).

Dans ses lettres, elle manifestait souvent sa préoccupation pour les vocations, pour leur persévérance ainsi que sa joie pour les pas des jeunes argentines en formation. Elle partageait et demandait la prière pour les diverses réalités sociales et ecclésiales, consciente de la puissance du ministère d'intercession qui nous est confié. Les sœurs de l'Argentine se souviennent d'elle comme d'une forte présence charismatique qui a su transmettre aux jeunes l'histoire de la Congrégation d'une manière fascinante; elle a su les enthousiasmer pour le *Primo Maestro*, le Bienheureux Timothée Giaccardo, Madre Scolastica et Maggiorino Vigolungo. Elle laisse en héritage un amour fort pour la Congrégation et le charisme qu'elle a su communiquer au cœur de toutes les Sœurs Disciples de l'Argentine.

Au cours des trois dernières années, elle a vécu dans la dépendance totale des soins et de l'attention des sœurs, en témoignant de son don oblatif et généreux et en faisant de sa souffrance un apostolat. Elle s'est éteinte à la suite de complications cardio-respiratoires.

Sr. M. Erminia nous offre un de ses écrits en don : le testament spirituel date de 1975 et il est confirmé en 2002 :

QUE LE DIEU DE LA PAIX VOUS SANCTIFIE JUSQU'À LA PERFECTION ET QUE TOUT CE QUI VOUS APPARTIENT, ESPRIT, ÂME ET CORPS DEMEURE IRRÉPRÉHENSIBLE POUR LA VENUE DE NOTRE SEIGNEUR JÉSUS CHRIST. CELUI QUI VOUS APPELLE EST FIDÈLE ET IL ACCOMPLIRA TOUT CELA! (SAINT PAUL).

Ô Dieu, absorbe-moi en toi comme une petite goutte d'eau!

J'accepte tout en esprit de réparation, pour la plus grande gloire de Dieu et le salut de beaucoup d'âmes.

J'espère le réconfort de Ta présente et de Ta très Sainte Mère.

J'aime la Congrégation, j'aime l'Église, le Pape, les Prêtres, les âmes. C'est pour eux que j'ai vécu.

Si j'ai été une disciple fidèle, le Primo Maestro viendra à ma rencontre pour m'unir à la Famille paulinienne du Ciel...J'ai confiance en la miséricorde divine!

Je demande pardon à toutes, j'ai essayé de vous aimer toutes. Je suis contente de mourir Sœur Disciple, je prierai pour que les appelées soient fidèles et persévérantes. Je me jette dans les bras de Jésus!

VOICI QUE JE VIENS!

Tout cela est certainement déjà une réalité pour toi, Sr M. Erminia! Sois dans l'allégresse et réjouis-toi dans la Jérusalem du Ciel tandis que nous qui sommes en pèlerinage, en célébrant le dimanche *Laetare* du Carême, nous la désirons ardemment!

Sr. M. Paola Mancini

Sr. M. Paola Mancini